

La variation dans la production des voyelles nasales dans un corpus de séries télévisées doublées en France et au Québec

François Poiré, Western University

Le doublage au Québec vient d'une volonté d'offrir au public local un référent culturel et linguistique auquel il peut s'identifier. Une situation particulière se présente alors: les mêmes œuvres sont parfois l'objet d'un double doublage France-Québec, ce qui offre une occasion unique d'étudier un continuum dialectal et sociolectal de la langue des dramatiques télévisuelles. La langue des médias au Québec a surtout été étudiée dans ses aspects lexicaux et morphosyntaxiques (Bigot 2008), souvent dans une perspective normative (Maurais, 2005), ou en termes de traductologie (Reinke & Ostiguy, 2012). Les rares études sur la prononciation portent aussi sur la norme en relevant par exemple la présence de formes vernaculaires à la radio ou la télévision (Reinke, 2005). Notre hypothèse générale est que le référent linguistique par défaut des doubleurs québécois demeure européen, même dans la version doublée d'une série contemporaine. Elle semble se vérifier dans le cas des voyelles orales mais pas dans celui des voyelles nasales. Nous cherchons donc à comprendre comment les doubleurs québécois construisent ce sous-système vocalique. Nous comparons deux versions doublées du personnage du Pape Alexandre de la série *The Borgias* (2012), série historique ne nécessitant aucun référent culturel ou linguistique contemporain de la part des doubleurs. Nous comparons aussi deux versions doublées du personnage du vice-président américain Francis Underwood de la série contemporaine *House of Cards* (2013) qui demande aux doubleurs d'offrir à leurs publics respectifs un référent linguistique local. En guise de comparatifs, un personnage d'une série québécoise contemporaine (*Aveux*, 2010) et un personnage d'une série contemporaine française (*Les revenants*, 2012) font aussi partie de l'étude. Ces deux séries ont été produites pour leurs publics locaux. 13000 syllabes dont 14% sont des nasales sont analysées afin d'obtenir le système vocalique de chaque série représenté sur un plan cartésien F1/F2 permettant de les comparer entre elles. Chaque syllabe est segmentée et codée en fonction de sa position dans le mot et de la structure syllabique. Les valeurs des deux premiers formants sont extraites automatiquement à l'aide du script *Vowel Analyser* (Riebold, 2013). Le français est traditionnellement décrit comme utilisant quatre voyelles nasales (Carton, 1974). La littérature contemporaine fait état du maintien de ce sous-système vocalique au Canada (Walker, 2001) tandis que les variétés européennes tendent à neutraliser les deux voyelles antérieures (Tranel, 1998). Les deux variétés montrent aussi de la variation dans la réalisation de la nasale ouverte (Ostiguy & Tousignant, 1993): postérieure en Europe mais antérieure au Canada. Finalement, la longueur historique est maintenue en Amérique, ce qui peut entraîner la diphtongaison en position accentuée (Marchal, 1980). Nous nous penchons sur l'aperture, l'antériorisation, la durée et la présence de la diphtongaison. Nos premiers résultats montrent que le système des voyelles orales de la version doublée au Québec de la série historique *The Borgias* se rapproche de la version doublée en France et que des traits saillants du phonétisme québécois disparaissent presque totalement. Dans le cas de *House of Cards*, la tendance demeure mais dans une moindre mesure. Les voyelles nasales présentent un tout autre portrait par contre. Les versions doublées au Québec conservent un système à quatre voyelles mais qui occupent des régions différentes de l'espace vocalique (F1 / F2) des contreparties doublées en France ou encore de la série québécoise de référence (*Aveux*). Si peu de traces de diphtongaison sont relevées, les voyelles

nasales demeurent longues avec beaucoup de variation selon la position de la syllabe dans le mot. Ce système qui n'est ni européen ni québécois retient donc notre attention.

Références bibliographiques :

Bigot, D. 2008. *'Le point' sur la norme grammaticale du français québécois oral*. Thèse doctorale, UQAM.

Marchal, A. 1980. *Les sons et la parole*. Montréal. Guérin. 182 p.

Maurais, J. 2005. *La langue des bulletins d'information à la radio québécoise : premier essai d'évaluation*, Office québécois de la langue française, coll. « Suivi de la situation linguistique », Étude 2.

Ostiguy, L. & C. Tousignant. 1993. *Le français québécois. Normes et usages*. Montréal. Guérin Universitaire. 247 p.

Reinke, K. & L. Ostiguy. 2012. *Doublage et sociolinguistique: une étude comparative du doublage Québécois et français*. *Zeitschrift für Kanada-Studien* 32.1, 24-48.

Reinke, K. 2005. *La Langue à la télévision québécoise: aspects sociophonétiques*. Office québécois de la langue française, coll. « Suivi de la situation linguistique », Étude 6. Avec la collaboration de L. Ostiguy.

Riebold, J. M. 2013. *Vowel Analyser*, Public Licence,
<http://students.washington.edu/riebold/files/Vowel%20Analyzer.praat>

Tranel, B. 1998. *The Sounds of French. An Introduction*. Cambridge University Press. 232 p.

Walker, D. 2001. *French Sound Structure*. Calgary University Press. 229 p.